

1. 26 août 2019 – Journée de rentrée des Chefs d'établissements de l'Enseignement Catholique du Finistère – Espace Avel Vor – Plougastel Daoulas (29)

1 Co 12, 3b-7.12-13; Ps 103 (104); Jn 20, 19-23

Homélie retranscrite à partir d'un enregistrement

Frères et Sœurs,

Comme je l'ai dit, au début de cette Eucharistie, nous célébrons l'envoi en mission des chefs d'établissements, et le début de cette année pastorale et scolaire, C'est une belle occasion pour se remettre, tous ensemble, face à cette belle mission éducative qui nous est confiée.

Les textes que nous venons d'entendre apportent un éclairage important et donnent vraiment du sens à ce que nous vivons. Dans l'Évangile d'abord, la première phrase nous donne tout de suite le contexte : « *C'était après la mort de Jésus.* » Donc, c'est Jésus ressuscité et vainqueur de la mort qui nous parle. Il est sur le point de remonter vers le Père, et il passe maintenant le relais à ses apôtres : « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.* » Les apôtres, à leur tour, au nom du Christ, ont envoyé beaucoup de personnes et moi, comme Évêque, et donc comme successeur des apôtres, je vous envoie aussi, à mon tour.

Dieu est plein d'amour et de miséricorde, et il a un dessein de vie pour cette humanité, qui est marquée profondément par des forces mortifères, et nous en faisons l'expérience tous les jours : il nous suffit d'allumer la télévision, ou même peut-être en faisons-nous l'expérience dans notre propre vie ! Dieu veut que ce dessein de vie que Jésus est venu apporter passe aussi par nous, avec la force de l'Esprit Saint. Comme le rappelle le pape dans *CHRISTUS VIVIT* : « *Il vit, le Christ, notre espérance et il est la plus belle jeunesse de ce monde. Tout ce qu'il touche devient jeune, devient nouveau, se remplit de vie. Les premières paroles que je voudrais adresser à chacun des jeunes chrétiens sont donc : Il vit et il te veut vivant !¹* »

Cela fait, à mon avis, apparaître trois aspects dans notre responsabilité de chefs d'établissements.

Le premier est de reconnaître la source de notre mission, sa raison d'être qui se trouve en Dieu qui nous aime, qui a ce projet d'amour pour l'humanité. « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.* » Notre mission de chefs d'établissements ne vient pas de nulle part. Elle a un sens : elle entre dans le projet de Dieu. Il est important pour nous de reconnaître que ce dessein de Dieu est vraiment la raison d'être de la mission qui nous est confiée. Cela nous appelle nous-mêmes à développer davantage, aussi, cette relation avec le Seigneur par la prière, personnelle et communautaire avec les élèves.

¹ Exhortation apostolique post-synodale *CHRISTUS VIVIT* du Saint-Père François aux jeunes et à tout le peuple de Dieu (25/03/2019) — N° 1

Il est important de ne pas vivre comme si tout venait de nous uniquement, comme si l'éducation était un projet purement humain : il ne faut pas se couper de la source ! Dieu nous aime et nous fait confiance pour cela.

Le deuxième aspect, nous le trouvons dans la phrase du Christ « *moi aussi je vous envoie* ». Cela nous révèle que nous sommes vraiment aimés de Dieu. Il nous fait confiance. Il compte sur nous et il nous en donne la force par l'Esprit Saint. Il veut agir avec nous, par nous, et justement les lettres de mission qui vont être données tout à l'heure manifestent pleinement cela : cette nomination n'est pas seulement une nomination à un poste, pour laquelle une simple annonce via le service de communication aurait suffi ! Il s'agit vraiment d'une mission et c'est cela que nous voulons célébrer.

Cette parole : « *moi aussi je vous envoie* », le Christ l'adresse à chacun de nous.

Enfin, le troisième aspect, c'est de savoir vers qui nous sommes envoyés ? Bien sûr, pour nous, ce sont les enfants, les jeunes, les familles. Des enfants et des jeunes qui ne demandent qu'à grandir, à se développer, à trouver pleinement leur place dans la société, à y apporter le dynamisme de leur jeunesse et de leur espérance. Il nous envoie vers tous.

Jésus envoie ses apôtres en mission, non pas vers des personnes qui sont déjà convaincues au niveau de la foi, car, il est vrai que les premiers apôtres, juifs eux-mêmes, ont commencé par annoncer l'Évangile aux juifs qui, de fait, avaient la connaissance du dessein de Dieu, et étaient même en attente messianique. Très vite, ils se sont tournés aussi vers les païens, qui n'avaient pas du tout la même religion, qui étaient très loin de tout cela. Pourtant, les apôtres sont allés vers eux, et la foi s'est développée très rapidement dans les milieux païens.

Nous aussi, aujourd'hui, nous rencontrons toutes sortes de jeunes : certains sont loin de la foi et ne connaissent rien, mais ils sont tout prêts à la découvrir. D'autres ne sont pas toujours très bien 'éduqués' et ont besoin de se construire. Pour cette belle mission éducative, nous avons besoin d'être soutenus. Jésus envoie sur ses apôtres le don de l'Esprit Saint, il confie aussi à ses apôtres, un pouvoir qui peut nous paraître un peu étonnant : celui de pardonner les péchés ou de les maintenir. Cela rejoint une image que nous voyons partout dans nos calvaires et dans nos églises : l'apôtre Saint-Pierre tenant dans ses mains les clefs du Royaume des Cieux. Autrement dit, les clefs de la Vie ! Cela nous montre que ces clefs n'ouvrent pas vers une prison, mais au contraire vers quelque chose de beau, de grand, vers la Vie avec un grand V. Jésus donne à ses apôtres le pouvoir de pardonner les péchés, car la libération du mal ouvre la porte de la Vie avec Dieu. Ce « pouvoir des clefs », Jésus le confie à ses apôtres que sont aujourd'hui les évêques et les prêtres, mais tous les fidèles participent, selon leur vocation, à donner la vie du Christ avec les apôtres. En tant que chefs d'établissements, vous avez donc, vous aussi, entre vos mains, les clefs de cette vie que le Seigneur nous confie. D'abord, par la connaissance que vous et le corps enseignant apportez : connaissances scientifiques et littéraires, mais également la connaissance de l'Évangile, la Bonne Nouvelle du Salut. Vous les aidez aussi dans leur développement personnel, physique et mental. Enfin,

vous leur permettez d'avoir les clefs de la vie par la fraternité. C'est un aspect que nous essayons de développer aujourd'hui pour lutter contre toutes ces violences qui apparaissent un peu partout (physiques ou sur les réseaux sociaux) afin de développer ce respect mutuel, cette solidarité entre les personnes, cet amour du prochain, cette estime de soi, de l'autre, de son corps, pour mieux aimer et servir les autres : cela aussi ce sont vraiment les clefs de la vie que nous pouvons apporter et qui sont entre nos mains.

Comme le dit Saint-Paul dans la première lecture : *« Les fonctions dans l'Église sont variées, mais c'est toujours le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est partout le même Dieu qui agit en tous. »* Il ajoute : *« Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous »*. Vous n'êtes pas apôtres, et je ne suis pas chef d'établissement, mais le fait de travailler ensemble et de porter ensemble, avec la Direction diocésaine, tout ce défi de l'éducation, construit ce Corps du Christ que le Seigneur fait grandir sur la Terre. Cela rejoint le thème de la responsabilité en partage : chaque établissement n'est pas isolé, mais nous portons ensemble cette responsabilité, face aux défis que nous avons à relever. Défi de l'éducatif, mais aussi de l'effectif face aux restructurations comme cela a été bien évoqué tout à l'heure, avec toutes les difficultés auxquelles nous sommes confrontés.

Frères et Sœurs, à quelques jours de la rentrée, demandons la force de l'Esprit Saint pour vous tous, pour vos équipes dans cette belle mission qu'il nous confie et pour laquelle je vous envoie aujourd'hui au nom du Christ. AMEN

✠ Laurent DOGNIN

Évêque de Quimper et Léon